

RESUME

INTRODUCTION :

Au début de l'année 2005, une épidémie de Chikungunya a été signalée aux Comores. Depuis ce virus s'est répandu dans les îles de l'Océan Indien provoquant des épidémies aux Seychelles, à Maurice, à La Réunion et à Madagascar. Ces événements ont conduit l'Institut Pasteur de Madagascar à la mise en place d'un réseau de surveillance sentinelle. Les contraintes logistiques lourdes en matière de surveillance biologique pour les arboviroses ne permettent pas d'étendre aujourd'hui la surveillance biologique à l'ensemble des sites. L'objectif de ce travail a donc été d'évaluer une méthode de terrain, les prélèvements sur papiers buvards, dans le but de proposer une alternative en termes de coût/bénéfice à la technique actuelle.

MATERIEL ET METHODE :

Tous les prélèvements analysés au cours de ce travail provenaient de patients fébriles de la côte Est de Madagascar. Les prélèvements positifs ont été principalement collectés au cours de l'épidémie qui a touché la zone de Mananjary en février 2010 alors que les prélèvements négatifs ont été collectés pour la plupart en dehors de la période épidémique. Les résultats des analyses réalisées, à partir de prélèvements sur papier buvard, ont été comparés à ceux des sérums, de façon identique quel que soit le statut de patient, positif ou négatif pour le virus Chikungunya. L'ensemble des prélèvements, papier buvard ou sérum, ont été traité par RT-PCR temps réel. Le résultat des analyses réalisées à partir des sérums était considéré comme référence (gold standard) dans notre analyse comparative.

RESULTATS :

En RT-PCR en temps réel, 73 prélèvements positifs et 108 prélèvements négatifs ont été analysés dans le cadre de cette étude. La sensibilité et la spécificité du test effectué sur les prélèvements sur papiers buvards sont respectivement de 93,1% (68/73) avec un intervalle de confiance (IC) à 95% de 84,7% à 97,7%, 94,4% (102/108) avec un IC de 88,3% à 97,9%. Le coefficient de concordance Kappa est excellent de 0,87 avec un IC à 95% de 0,80 à 0,95.

DISCUSSION ET CONCLUSION :

Les résultats de ce travail ont montré que les prélèvements sanguins sur du papier buvard sont une alternative intéressante dans le cadre d'un réseau de surveillance des maladies à potentiel épidémique dans un pays à faible ressource et où les problèmes d'acheminement et de logistique restent des facteurs limitant pour la surveillance biologique. La perte en sensibilité par rapport à la méthode de référence reste mineure et ne concerne que les charges virales faibles. En terme de surveillance laboratoire le risque de passer à côté d'une épidémie est quasi-nul. L'utilisation du papier buvard pour une tentative d'isolement viral reste encore à évaluer.